

LECONTE DISJONCTE, SANTORO S'AMUSE

Hier, en fin d'après-midi, les deux finalistes de 1988 se sont livrés un bien triste duel à distance. Henri Leconte et Mats Wilander ont en effet mangé leur pain noir, presque en même temps, mais sur deux courts différents.

Lorsque « Riton », survolté, remporta le premier set face au Tchèque Marian Vajda, on pensait le voir en ballade dans ce deuxième tour. En provoquant son adversaire sur sa ligne de fond de court au moyen d'un long coup droit précis, il paraissait maître de la situation. Mais, Leconte sera toujours Leconte ! Au milieu du deuxième set, ses balles finissaient soudain dans le bas du filet ou, au mieux, à un mètre des lignes... Inconstant au service, nerveux puis visiblement agacé, il laissa Vajda prendre la direction des opérations. L'autre, qui n'en demandait pas tant, insista sur les fautes du gaucher et s'en contenta en engrangeant les points dans son escarcelles. Leconte tenta quelques incursions au filet, mais sans rien changer à l'issue du match (3-6, 6-4, 7-6, 6-4).

Peu après, dans un Central comble, Fabrice Santoro recevait les honneurs du public parisien. Confronté à un ex-spécialiste de la terre battue, le Suédois Mats Wilander trois fois vainqueur et ombre de lui-même, il fit preuve d'un sang froid en toute occasion même si le peu de combativité de l'ex-numéro un mondial l'aida grandement dans sa tâche. Fabrice imposa son jeu d'entrée. Avec patience et en trouvant des angles impossibles, il poussa Wilander de droite et de gauche, comme un essuie-glace. Sans prendre toutefois trop de risque, il exécutait son impétueux adversaire à chaque montée au filet, et le débordait sur de simples accélérations. Il n'y eut pas de match (6-2, 6-3, 6-2).